



Le Petit Cormoran

n° 208
Mai-Juin 2015

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand

Sommaire

Page 2 à 5 : Vie du Groupe

Pages 6 à 12 : Ornithologie

Pages 13 et suiv. : Protection

"Journées de..."

La mode est aux "journées de..." quelque chose ; et il y en a beaucoup !

En cette année 2015, le GONm a décidé de relayer certaines d'entre elles qui nous concernent particulièrement.

Après la journée internationale des forêts qui a eu lieu le 21 mars, nous relayerons deux de ces journées en mai et une troisième à l'automne :

- le 11 mai, **la journée des espèces menacées** ;
- le 22 mai, **la journée internationale de la biodiversité** ;
- puis ce sera, les 19 et 20 septembre, **la journée européenne du patrimoine**.



À l'occasion du 11 mai, nous fêterons le cinquantième anniversaire de la réserve du Nez-de-Jobourg (notons dès à présent que nous fêterons les 30 ans de celle de Tombelaine à l'automne : voir article dans ce numéro).

Les 22 et 23 mai, trois animations vous seront proposées à Saint-Sylvain, Graignes et Vauville.

Chevalier gambette
(photo Denis Avondes)

Si les médias jouent le jeu, ces journées peuvent être des moments importants de sensibilisation du grand public ! Évidemment, le pas suivant est la compréhension de la biologie des oiseaux et l'explication des évolutions démographiques : pour cela, nous vous proposons de participer à des enquêtes qui permettent de suivre au mieux les populations normandes : les enquêtes limicoles, grand cormoran et cigogne blanche ont lieu ce printemps !

Vos observations nous sont précieuses !

Gérard Debout

Rappels

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : www.gonm.org. Vous pouvez également nous retrouver sur Facebook : www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand. Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org>

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONM un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de juin 2015, les textes devront nous parvenir **avant le 10 juin 2015**.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONM : www.gonm.org

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

Les enquêtes du printemps 2015

ENQUÊTES PERMANENTES

TENDANCES :

15 avril – 15 mai puis 15 juin – 15 juillet

STOC EPS :

1^{er} avril – 8 mai puis 9 mai – 15 juin

Claire Debout claire.debout@gmail.com

ENQUÊTES THÉMATIQUES

Recensement national des cigognes blanches nicheuses :

Alain Chartier chartiera@wanadoo.fr

Recensement national des grands cormorans nicheurs :

Gérard Debout gerard.debout@orange.fr

Limicoles nicheurs :

Gérard Debout gerard.debout@orange.fr

Votre association

Assemblée générale ordinaire du samedi 28 mars 2015

L'AG a eu lieu à la Maison des Associations à Caen ; 52 membres étaient présents, 145 représentés soit 197 votants sur 886 adhérents à jour de cotisation 2014 ou 2015.



AG du GONm, mars 2015 (cliché Jean Collette)

Le rapport moral et d'activités a été présenté par G. Debout au nom du CA. Le rapport financier présenté au nom du CA par J. Ri-

boulet avec notre expert-comptable, F. Corbel qui a été très élogieux non seulement sur la tenue des comptes de l'association mais aussi sur son fonctionnement en général. Après avis du commissaire aux comptes (O. Douchin) qui a émis un avis favorable sur notre gestion et après discussion, les deux rapports sont adoptés par 190 voix pour, 5 contre et 2 abstentions pour le premier, à l'unanimité pour le second.

L'AG décide du maintien du montant des cotisations pour 2016. Enfin, l'AG approuve la proposition d'adhésion à l'association Réserves naturelles de France.

G. Debout remercie, pour leur action au CA, E. Wessberge et C. Gérard qui ne se représentent pas. Le nouveau conseil d'administration est élu (cf. tableau ci-dessous) puis les membres du CA élisent les membres du bureau.

Après cette AG statutaire, B. Chevalier a présenté le futur site de saisie en ligne des observations, qui devrait être opérationnel pour l'automne ; J. Alamargot a présenté son action pour créer la réserve de Jobourg et A. Chartier a dressé un bilan des études du phragmite aquatique par le baguage sur nos réserves des marais de Carentan.

Titulaires du Conseil d'administration du GONm : mars 2015 à mars 2017

Nom	Prénom	Dpt	Fonction	
Debout	Gérard	14	Président	Membres du bureau
Chevalier	Bruno	50	Secrétaire	
Riboulet	Joëlle	14	Trésorière	
Chartier	Alain	14	Vice-président Basse-Normandie	
Branswyck	Frédéric	76	Vice-président Haute-Normandie	
Desmares	Jocelyn	50	Délégué Manche	
Savigny	Jean-Marc	14	Délégué Calvados	
Lambert	Étienne	61	Délégué Orne	
Hémery	Michel	27	Délégué Eure	
Richter	Jean-Paul	76	Délégué Seine-Maritime	

Adjoints du Conseil d'administration du GONm : mars 2015 à mars 2017

Nom	Prénom	Dpt	Fonction
Collette	Jean	50	Secrétaire adjoint
Desvaux	Didier	14	Trésorier adjoint
Barrier	Alain	50	Délégué adjoint Manche
Akermann	Sophie	14	Délégué adjoint Calvados
Lecocq	Stéphane	61	Délégué adjoint Orne
Vassault	Jacques	27	Délégué adjoint Eure
Calais	Luc	76	Délégué adjoint Seine-Maritime

Auxquels s'ajoutent les représentants des institutions (universités et CRBN) : Claire Debout, Catherine Fauchoux et Mathieu Lorthiois.

Gérard Debout

AWT en Normandie

Une délégation d'AWT (Alderney Wildlife Trust) est venue nous rendre visite les 11 et 12 avril 2015 dans le cadre du jumelage entre nos deux associations.

Neuf aurignais sont arrivés à l'aérodrome de Maupertus et nous leur avons fait découvrir samedi après-midi, la réserve GONm de Tatihou.

Après un repas à Valognes, nos correspondants ont été hébergés chez quelques-uns de nos adhérents que je remercie chaleureusement pour cet accueil.

Tout le monde s'est retrouvé dimanche à Carantan pour visiter nos réserves des marais et, en particulier, celles des Prés de Rotz à Graignes et de Pénème à Montmartin-en-Graignes. Ce fut ensuite la découverte de la colonie de cigognes du château de la Rivière à St-Fromond.

Plus de 50 espèces ont été observées pendant ces visites ; je pense que nous retiendrons en particulier trois grèbes esclavons en plumage nuptial et trois combattants dont un mâle en plumage nuptial ainsi que de beaux envols de bernaches à Tatihou. Le dimanche, le spectacle offert par deux couples de busard des roseaux et le chant

du butor ont ravi les aurignais, peu familiers de ces espèces. Évidemment, pour clore ce week-end, le spectacle des 25 couples de cigognes nicheuses sur les ruines du château de la Rivière a été un ravissement.

Merci à P. Bernardin, J. Bozec, P. Allain, H. et C. Lequertier, E. et M. Robbe, C. et G. Debout pour l'hébergement et les pique-niques. Merci à Alain Chartier pour les visites des marais. Merci à Anne-Isabelle Boulon et Martin Batt pour ce jumelage.

Pour découvrir des photos prises lors de ces journées : <http://forum.gonm.org/viewtopic.php?t=670&p=4070#p4069>

Gérard Debout



Aurignais et normands devant le château de la Rivière

Des oiseaux et des havres ; stage du 6 au 8 février 2015 à Tourville-sur-Sienne

Animateurs : Catherine Burban et Michel Roussel

Une douzaine de personnes venues des quatre coins de la Normandie ont répondu à l'invitation de Catherine et Michel. Invitation à découvrir les espèces sédentaires ou hivernantes des havres de la côte ouest du département de la Manche. Nous avons bénéficié d'une météo plutôt de saison : temps sec, froid et venteux (vent de NE). Michel et Catherine avaient convoqué quatre-vingt-deux espèces et pas une seule en 48 h. chrono n'aura manqué à l'appel ! à commencer par la plus emblématique de toutes : la bernache cravant à ventre pâle (*hrota*) que nous avons croisée à chacune de nos sorties dans les havres. Celui de Regnéville accueille la quasi-totalité de cette population de grands migrateurs. Les deux sous-espèces (*hrota* et *bernicla*) étaient même réunies. Leurs cousines sibériennes (*bernicla*) viendraient-elles cohabiter et partager le même site d'hivernage ? Nous avons ainsi (re)découvert les havres de Regnéville, de la Vanlée, de Blainville, de Geffosses, de Montmartin mais aussi la Pointe d'Agon et quelques bassins de lagunage, de spot en spot en nous déplaçant en voiture et à pied à la découverte des oiseaux inféodés aux différents milieux offerts par ce type de paysages : vasières, marais, herbus, roselières, prairies rases, plages de sable mais aussi parcelles maraichères bordées d'arbres et de haies. Ces différents milieux sont autant de sites d'hivernage pour un grand nombre d'anatidés, de limicoles mais aussi de passereaux. Sans oublier la grande famille des laridés. Sans être forcément friands de coches, un oiseau nordique aurait bien sûr fait le bonheur de tous mais faute de bruant lapon nous savons encore et avec le même plaisir, apprécier le spectacle d'une mésange prenant son bain

dans une flaque d'eau. Michel aurait pu en convoquer beaucoup plus mais le vent en a retenu bon nombre dans les buissons et autres abris... Jumelles autour du cou, longue vue sur l'épaule et bonne humeur en bandoulière, jeunes et moins jeunes n'ont pas rechigné à affronter les bourrasques de vents. Quel bol d'air mes amis ! Précisons enfin que midi et soir nous avons pris nos repas au confortable gîte de la «Maison Desnos» situé à Tourville-sur-Sienne et que nos conversations allaient bon train. Nous avons parlé d'oiseaux bien sûr mais aussi de voyages, de vacances, de la vie qui va et du monde qui parfois marche la tête en bas mais sans jouer les rabat-joie... Nous avons aussi parlé cuisine et échangé des recettes... Ah, la teurgoule d'Yvette ! Il n'y a pas qu'en botanique qu'elle est incollable, sa teurgoule est inimitable et ce n'est pas Brigitte qui nous démentira ! Le samedi, un excellent repas traiteur nous a réunis une dernière fois en soirée. En nous recevant dans leur beau département de la Manche, Michel et Catherine animaient leur 33^{ème} stage. Nous les remercions pour leur engagement associatif, leur compétence, leur sens de l'organisation, leur convivialité et leur simplicité. Vous qui nous lisez, guettez sur le calendrier du GONm les dates du prochain stage et sans aucune hésitation ... inscrivez vous.

Jacques Coatmeur et Martial Tancoigne

Ornithologie

Relance du « fichier nids »

Le GONm, sous l'impulsion de Bernard Braillon, a été un pionnier en France de la recherche sur les nids, à tel point que nous vendions à d'autres associations françaises nos fiches de nids. Cette activité a, pendant de nombreuses années, été très active et plusieurs articles sont parus dans le Cormoran, qui ont exploité les données de ce fichier.

Malheureusement, après une première époque très florissante, ce fichier est peu à peu entré en léthargie, faute de retours vers les observateurs sans doute.

Pourtant, nous avons bien besoin de ces données : ainsi, quand l'enquête Tendances nous dit que le bruant jaune décline dans toute la Normandie, comment expliquer ce déclin ? L'espèce décline-t-elle car ses conditions de reproduction sont devenues mauvaises ... ce qui se verrait dans les fiches de nid dans une étude au long cours. Moins d'œufs ? Moins de jeunes à l'envol ? Ou alors, si la productivité de ces nids est toujours aussi bonne, c'est que les causes du déclin sont à rechercher du côté des conditions en période inter-nuptiale.

Voilà l'utilité de ce fichier.

C'est pourquoi j'ai proposé au CA de confier ce fichier à Stéphane Lecocq qui va le dynamiser : il l'a déjà inventorié, ce qui est un progrès.

Vous trouverez ci-après le scan d'une fiche de nid. En attendant que la saisie de ces fiches soit informatisée, je vous encourage à trouver des nids et à noter les observations utiles. Bien évidemment, « la sécurité d'un nid a toujours priorité sur son étude ».

Vous demanderez au secrétariat du GONm secretariat@gonm.org les fiches dont vous aurez besoin et qui vous seront adressées aussitôt la demande faite. Si, dans vos carnets, vous avez des données de nids, n'hésitez pas à remplir des fiches : cela permettra de rattraper un peu du retard accumulé.

Gérard Debout

Dans 25 boîtes stockées depuis début avril à mon domicile, il y a environ 2 000 fiches familles dont nous reparlerons une prochaine fois et 25 435 fiches de nids classées en respectant les codes espèces.

Le tableau ci-après dénombre par espèce le nombre de fiches de nids inventoriées à la date du 3 avril 2015 ; ces nombres peuvent évoluer car certains éléments du fichier sont dispersés en divers lieux.

Stéphane Lecocq



Le fichier nids GONm au 03/04/2015 : 25435 fiches dans 25 boîtes (photo Stéphane Lecocq)

Espèces	Nombre de fiches	Espèces	Nombre de fiches	Espèces	Nombre de fiches
Grèbe huppé	143	Goéland argenté	5	Grive musicienne	30
Grèbe à cou noir	2	Mouette rieuse	21	Grive draine	536
Grèbe castagneux	78	Mouette tridactyle	12	Bouscarle de Cetti	9
Pétrel fulmar	316	Guifette moustac	5	Loc. lusciniôide	1
Fou de Bassan	1	Sterne pierregarin	53	Locustelle tachetée	8
Grand cormoran	43	Sterne naine	1	Phragmite joncs	61
Cormoran huppé	197	Pigeon biset	137	Rssrle effarvatte	228
Héron cendré	49	Pigeon colombin	31	Rssrle verderolle	32
Aigrette garzette	42	Pigeon ramier	490	Hyp. polyglotte	41
Blongios nain	2	Tourterelle des bois	21	Fvette jardins	150
Butor étoilé	6	Tourterelle turque	276	Fvette tête noire	661
Cygne tuberculé	40	Coucou gris	32	Fvette babillarde	4
Oie cendrée	1	Hibou moyen-duc	39	Fvette grisette	42
Bernache du Canada	1	Hibou des marais	3	Fauvette pitchou	5
Tadorne de Belon	45	Chouette chevêche	31	Cisticole des joncs	33
Canard colvert	111	Chouette hulotte	63	Pouillot fitis	43
Sarcelle d'hiver	2	Chouette effraie	103	Pouillot véloce	587
Canard pilet	1	Engoulevent d'Europe	24	Pouillot de Bonelli	2
Sarcelle d'été	2	Martinet noir	80	Pouillot siffleur	71
Canard souchet	1	Martin-pêcheur	48	Roitelet huppé	27
Fuligule morillon	2	guêpier d'Europe	1	Rtit 3xbandeau	4
Fuligule milouin	15	Huppe fasciée	52	Gobemouche gris	281
Buse variable	389	Pic vert	25	Msge moustaches	4
Épervier d'Europe	413	Pic cendré	13	Msge lg queue	274
Autour des palombes	11	Pic noir	57	Mésange nonnette	141
Milan noir	2	Pic épeiche	213	Mésange boréale	8
Bondrée apivore	25	Pic mar	57	Mésange huppée	43
Busard des roseaux	132	Pic épeichette	29	Mésange noire	16
Busard Saint-Martin	148	Torcol fourmilier	1	Mésange bleue	784
Busard cendré	59	Non passereaux = 6 652		Msge charbonnière	712
Faucon pèlerin	42	Cochevis huppé	4	Sittelle torchepot	237
Faucon hobereau	46	Alouette lulu	8	Grimp. des bois	12
Faucon crécerelle	376	Alouette des champs	82	Grimp. des jardins	96
Perdrix grise	8	Hirondelle de rivage	29	Bruant proyer	5
Caille des blés	1	Hirondelle de cheminée	682	Bruant jaune	201
Faisan de Colchide	3	Hirondelle de fenêtre	199	Bruant zizi	28
Râle d'eau	77	Pipit des arbres	17	Bruant des roseaux	202
Râle des genêts	1	Pipit farlouse	79	Pinson des arbres	986
Poule d'eau	524	Pipit maritime	15	Verdier d'Europe	233
Foulque macroule	334	Bergeronnette flavéole	18	Chardonneret	262
Huîtrier-pie	184	Berg. printanière	30	Linoite mélodieuse	658
Vanneau huppé	339	Berg. des ruisseaux	134	Sizerin flammé	1
Grand gravelot	15	Bergeronnette grise	125	Serin cini	43
Petit gravelot	84	Pie-grièche écorcheur	34	Bouvreuil pivoine	222
Gravelot collier int.	526	Pie-grièche grise	25	Gros-bec	9
Bécassine des marais	4	Troglodyte mignon	1439	M. domestique	198
Bécasse des bois	1	Accenteur mouchet	825	Moineau friquet	16
Courlis cendré	76	Traquet tarier	13	Étourneau	1129
Barge à queue noire	7	Traquet pâtre	42	Loriot d'Europe	4
Combattant varié	1	Traquet motteux	7	Geai des chênes	56
Échasse blanche	7	Rougequeue noir	79	Pie bavarde	761
Avocette	11	Rga à front blanc	147	Choucas des tours	50
CÉdicnème criard	36	Rouge-gorge familier	18	Corbeau freux	286
Goéland marin	81	Rossignol philomèle	6	Corneille noire	696
Goéland brun	14	Gorge-bleue à miroir	1	Grand corbeau	70
Goéland leucophée	2	Merle noir	3076	Passereaux = 18 783	



Voici un scan du recto et du verso de la fiche de nid ; les données minimales à fournir sont, bien sûr, l'espèce, la date, le lieu, la position du nid et si possible le contenu. Si un nid peut être suivi (deux observations à quelques jours de distance), c'est parfait. Mais s'il n'y a qu'une observation, nous sommes preneurs.

Tout est indiqué sur la fiche pour savoir comment la remplir.

n° fiche	observateur		n° espèce	espèce	réserve	année 19
nid préc't même c'ple	IGN/50000	commune		dép't	paysage (dans un rayon de 200 à 500 mètres)	
	coordonnées et/ou lieu-dit			altitude 0 m		
jour	mois	heure	nombre de o. p.	âge	observations	
					alentours (dans un rayon de 20 à 50 mètres)	
					nid	
1er o. pondu	d'ier	causes d'échec			haut. nid	
1er p. éclos	d'ier				h. c'vert	
1er p. volant	d'ier	nombre d'oeufs		nombre de poussins		
		pondus	éclos	n.écl.	1/2	3/4
				conf'el		<input type="checkbox"/>
				pers'el		<input type="checkbox"/>

suite du recto						Ne notez que ce que vos observations vous permettent d'affirmer. Attention à la lisibilité des chiffres et des noms propres.										
jour	mois	heure	nombre de o. p.	âge	observations	nid préc't même c'ple	numéro de la fiche décrivant le nid précédent du même couple									
						IGN/50000	numéro de la carte IGN au 1/50000									
						altitude	arrondir à la dizaine de mètres									
						heure	heure légale du moment									
						âge	durée d'incubation, en fraction de l'incubation à éclosion, ou âge de l'afné en jours ou en fraction de l'âge à l'envol ; pas de déduction à partir des autres dates									
						haut. nid	hauteur du bord de la coupe ou du trou d'entrée, par rapport au sol, à la surface de l'eau ou au pied de la paroi									
						h. c'vert	hauteur de la végétation supportant ou cachant le nid ou hauteur totale de la paroi									
remarques						conf'el	localisation confidentielle (cocher)									
						pers'el	étude personnelle en cours (cocher)									
						Les cases sous le trait fort notent le bilan du tableau chronologique ; vous pouvez vous dispenser de les remplir.										
						1er o. pondu	jour et mois dans les deux premières cases ; dans la dernière :									
1er o. éclos	± date exacte															
1er p. volant	= date déduite à 2 jours près															
	- date déduite approximative															
	- date indiquée ou plus tôt															
	+ date indiquée ou plus tard															
d'ier	nombre directement observé de jours entre la ponte (éclosion, envol) du premier et du dernier oeuf (poussin)															
n. écl.	non éclos dans une ponte éclos															
nombre de poussins	nombre de poussins vivants à la moitié et aux trois quarts de l'âge de l'envol															
1/2, 3/4																
LA SECURITE D'UN NID A TOUJOURS PRIORITE SUR SON ETUDE																
Pour plus d'explication voyez la notice.																

Observatoire des oiseaux communs

La répartition fine des oiseaux dans une région est mise en évidence lors de la réalisation d'atlas.

Les oiseaux communs sont les espèces pour lesquelles on ne peut pas évaluer les effectifs précis par une méthode simple et généralisable, d'où l'idée de faire des suivis semi-quantitatifs c'est-à-dire d'avoir des indices reflétant les variations des effectifs et de savoir si les populations sont en déclin, en hausse ou stables.

Ce sont les seules enquêtes qui permettent ainsi d'obtenir des indices sur les variations des populations.

Cet observatoire comprend trois sections :

1. Le grand comptage annuel des oiseaux du jardin (GCOJ) pour lequel vous pouvez lire l'article ci-dessous et consulter les résultats complets sur le lien suivant : <http://www.gonm.org/index.php?post/Grand-Comptage-des-Oiseaux-du-Jardin-Bilan-2015>
2. l'enquête Tendances pour laquelle je vous ai présenté les résultats dans le précédent numéro 207 du PC : <http://www.gonm.org/index.php?post/Petit-Cormoran-n%C2%B0207> et vous pourrez lire l'analyse complète des résultats sur le lien suivant : <http://www.gonm.org/index.php?post/Enqu%C3%AAte-Tendances-%28analyse-2013-2014%29>
3. l'enquête nationale STOC-EPS que le GONm relaie en Normandie.

Cette enquête est un peu plus exigeante et ne concerne que les oiseaux nicheurs. En 2003, le Muséum national a modifié le protocole qui était en cours dès le début des années 1990. Depuis 2003 en Normandie,



22 observateurs font 31 carrés soit 610 points d'écoute EPS. Les bilans nationaux reprenant nos données ont paru sur le site de Vigie-Nature jusqu'en 2009 sous forme de bilan complet et aujourd'hui on peut obtenir les bilans par espèce : <http://vigienature.mnhn.fr/page/resultats-par-especes>. Le protocole "ancienne manière" est poursuivi en Normandie dans les marais de Carentan et de façon personnelle par certains observateurs afin d'avoir des données cohérentes sur un très long terme.

Depuis 2014, l'OBHN nous a commandé des carrés supplémentaires comme vous l'explique F. Branswyck dans l'article ci-après.

Claire Debout
Merle noir (Photo Gérard Debout)

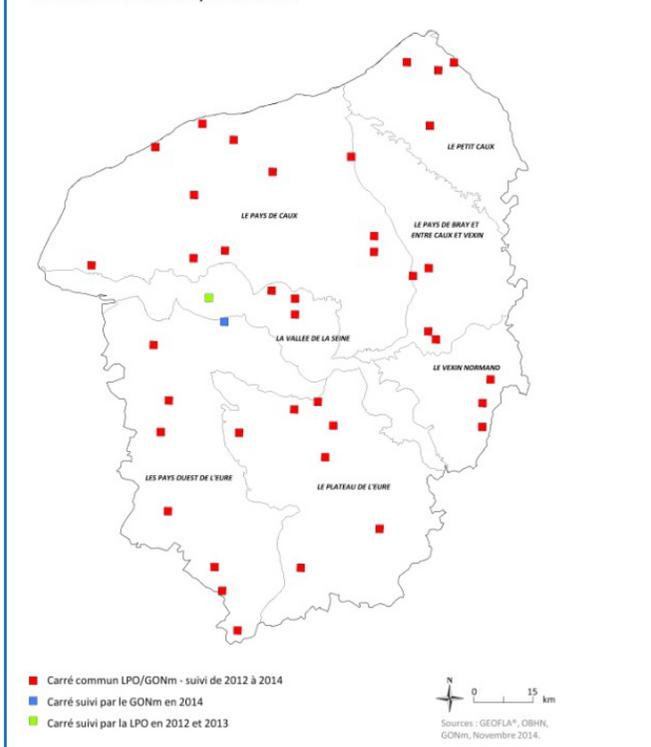
Développement du réseau de points STOC en haute Normandie

Depuis 2012, l'observatoire de la biodiversité de Haute-Normandie a souhaité développer le réseau de points STOC dans la région administrative. Une quarantaine de carrés a ainsi été définie afin de recenser les oiseaux des différents « paysages » de Haute-Normandie. Cette opération a impliqué treize observateurs du GONm. Dix points d'écoute de cinq minutes sont ainsi effectués sur chaque carré, avant et après le 8 mai, afin de cerner l'évolution des oiseaux communs. Il faudra bien sûr attendre encore quelques années pour que cet effort porte pleinement ses fruits en terme de connaissances.

On constate, d'ores et déjà, que l'effectif moyen par point d'écoute est supérieur à 41 oiseaux, et que l'on observe, en moyenne, 14 espèces par point. Ces moyennes recouvrent toutefois une grande disparité, l'effectif se trouvant augmenté par des bandes d'oiseaux qui peuvent être importantes par endroits (colonies...), tandis que certains milieux n'abritent que quelques oiseaux (3 au minimum). Paradoxalement, il apparait que le sud de la région connaît la plus grande richesse spécifique tandis qu'au nord les observateurs rencontrent un plus grand nombre d'oiseaux. Vous retrouverez prochainement tous les résultats de cette étude avec ceux déjà publiés par l'OBHN à l'adresse :

<http://www.biodiversite.hautenormandie.fr/Indicateurs/Les-indicateurs-de-l-OBHN/Biodiversite-terrestre>

Localisation des carrés échantillon en Haute-Normandie, 2012-2014



La carte ci-dessus montre en rouge les carrés recensés chaque année de 2012 à 2014 dans le cadre de l'OBHN, le carré bleu n'a été recensé qu'en 2014, le vert l'a été en 2012 et 2013.

Il convient naturellement de remercier les observateurs qui participent à cette opération, et les coordinateurs : F. Gallien et C. Debout, ainsi que l'OBHN. N'hésitez pas à les contacter pour participer à ces dénombrements, indispensables à une meilleure compréhension et à une plus grande prise en compte des facteurs agissant sur notre environnement.

Grand Comptage des Oiseaux de Jardin 2015

Le douzième Grand Comptage des Oiseaux de jardin a eu lieu le week-end des 24 et 25 janvier. La participation est la plus importante connue depuis le début du comptage en 2004, avec 1 185 relevés, contre 735 l'année dernière, et plus de 1 567 participants. Il y a eu 50 relevés papier (contre 662 en 2006, tous rentrés dans l'ordinateur à la main !) et 948 relevés ont été reçus via le site web du GONm, y compris 11 hors Normandie. Le GONm a signé une convention avec la LPO-France et le Muséum national d'Histoire naturelle qui ont étendu notre opération à l'ensemble du pays. Ce partenariat nous a permis de recevoir 187 relevés normands supplémentaires. 15,9 % des relevés faits en Normandie sont donc reçus via le canal de la LPO nationale et 79,8 % des relevés normands sont reçus via le site Internet du GONm. En échange, nous adressons au niveau national les données du GONm qui constituent une contribution importante au comptage national des oiseaux de jardin de ce week-end.

Nous avons encore profité d'un hiver doux, ce qui veut dire que les oiseaux n'ont pas vraiment eu besoin de venir près de nous pour trouver à se nourrir. L'année dernière, une baisse du nombre d'oiseaux et du nombre d'espèces avait été constatée après le mauvais printemps de reproduction en 2013. Cette année 2015, après un meilleur printemps 2014, nous avons bénéficié d'un deuxième hiver doux, les oiseaux sont de nouveau revenus chez nous. La moyenne d'oiseaux a augmenté à 31,9 contre 29,4 et le nombre d'espèces est passé de 8,9 à 9,4.

Comme toujours, les dix espèces les plus constantes sont les mêmes depuis plusieurs années, avec des petites variations. Ces différences sont plus marquées quand on regarde les chiffres par département (voir le

bilan sur le site web du GONm).

Pour les oiseaux les plus communs, les moyennes sont plus élevées qu'en 2014. Le moineau domestique se porte bien avec une moyenne de 6 individus par jardin, toujours le plus nombreux. Le chardonneret continue à être attiré par les mangeoires, avec une moyenne de 1,1 par jardin contre 0,25 en 2005, arrivant en 10^{ème} position contre 15^{ème} en 2004. Par contre, le verdier continue de baisser, il était 3^{ème} de 2004 à 2011, et même 2^{ème} en 2010 avec 3,5 par jardin. En 2012 il est tombé brusquement à 2,3 (5^{ème} place), 2 en 2013 (6^{ème} place) et, en 2015, il occupe la 7^{ème} place avec 2,1 oiseaux par jardin. Cette baisse semble largement due à la trichomonose aviaire qui a frappé principalement les verdiers qui, en se rassemblant aux mangeoires, se sont transmis plus facilement la maladie que les autres fringilles, aussi susceptibles mais moins touchés par l'épidémie car moins grégaires (pensez à désinfecter vos mangeoires !).

La fauvette à tête noire aussi était présente dans 5,5 % des jardins et le pouillot véloce dans 2,9 %. Une surprise, le pic vert, oiseau facile à identifier, saute de la 24^{ème} à la 19^{ème} place en constance. Vu dans 9,9 % des jardins, il devance le pic épeiche pour la première fois !

Concernant les espèces nordiques, il y a eu 259 mésanges noires (confusion avec la charbonnière ?) 84 pinsons du Nord, 29 tarins, 15 gros-bec et aucun jaseur boréal. Pour les exotiques, on remarque une petite expansion de la perruche à collier avec 3 près du Havre et 1 à Val-de-Reuil.

Pour des résultats plus détaillés, allez sur le site web du GONm

<http://www.gonm.org/index.php?post/Grand-Comptage-des-Oiseaux-du-Jardin-Bilan-2015>

Un grand merci à Vottana Tep qui m'a aidé à démêler les données informatiques, à Guillaume Debout pour le formulaire en

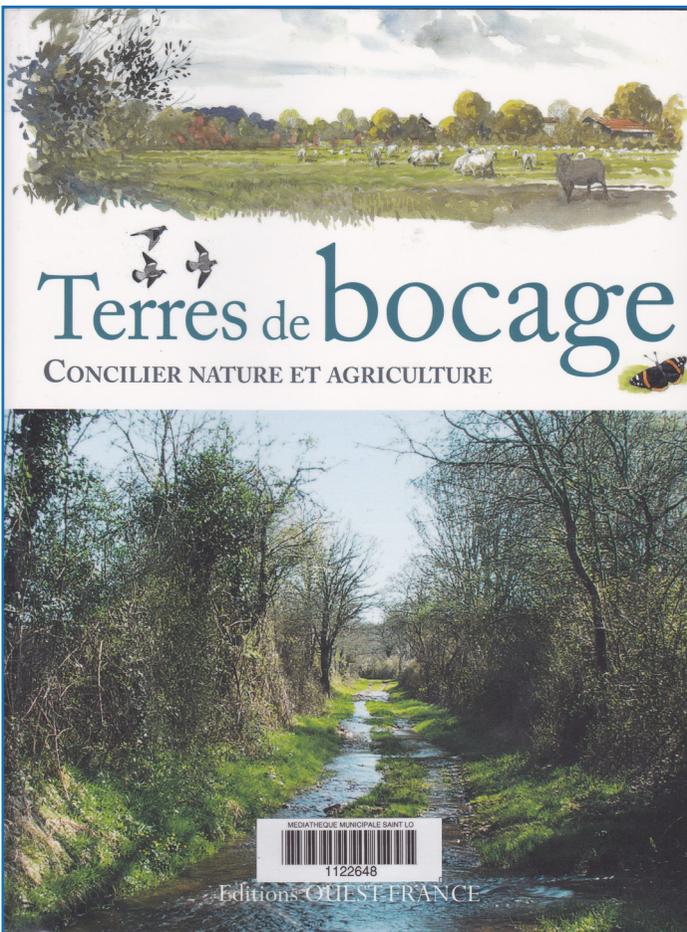
ligne qui a énormément facilité le traitement des données, à Annie Chêne qui trie et m'envoie les emails et les formulaires papier. Et merci à tous ceux qui ont envoyé leur relevé ! À l'année prochaine !

Robin Rundle

Notes de lecture

Terres de bocage

Concilier nature et agriculture Voilà un ouvrage que j'ai pris beaucoup de plaisir à feuilleter et à lire. A partir de l'étude d'un coin des Deux Sèvres, on part à la découverte du bocage et de ses richesses. Les changements de point de vue sont nombreux dans ce livre : un couple d'agriculteurs installé en élevage ovin dans cette région, il y a plus de 20 ans, raconte son installation, ses difficultés et la maîtrise agricole lentement acquise. Les deux garçons du couple disent leurs expériences de jeunes naturalistes et comment ce contact direct avec la nature les a amenés à la photo et la vidéo naturaliste. Des spécialistes évoquent simplement chaque élément du bocage, la haie, la mare, le chemin, les arbres têtards, etc. L'ouvrage bénéficie d'une illustration très soignée : les photographies de qualité et les belles aquarelles de Denis Clavreul donnent envie de se perdre dans le bocage. « Terres de bocage » ouvrage collectif. Éditions Ouest-France.



Philippe Gachet

Protection

Protection d'un milieu Les pics de la forêt normande à travers l'enquête Tendances

Depuis 2 ans, un contrat lie le GONm et PEFC Ouest, la structure qui pilote les efforts de la filière forestière pour aller vers une gestion plus durable. L'objectif est de fournir aux responsables de la communication des arguments objectifs pour mettre en avant le rôle original de la forêt dans l'accueil d'une partie de notre avifaune régionale. Le GONm a proposé de tirer des informations de l'enquête Tendances en montrant que certaines espèces sont nettement liées à la forêt. Il ne s'agit pas ici des oiseaux strictement forestiers tel le grimpeur des bois ou le pouillot siffleur, mais d'espèces plus banales. Il a fallu pour cela monter un réseau de circuits Tendances strictement forestiers pour comparer les résultats à ceux des autres parcours tracés de façon aléatoire par les participants dans n'importe quel habitat.

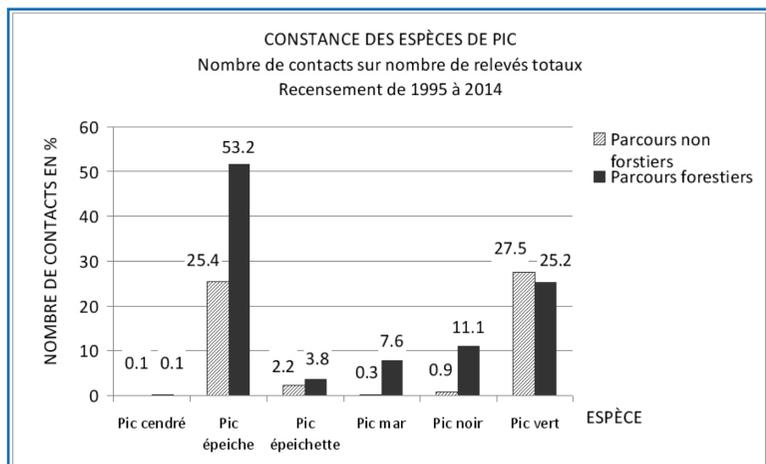
Il ne s'agit pas ici pour l'instant de montrer que les tendances d'évolution démographique sont différentes en forêt et hors forêt, nous n'avons pas le recul nécessaire. Le contrat étant signé pour 5 ans, cette approche sera peut-être possible en fin d'exercice. Par contre, la comparaison globale des données déjà engrangées (certains circuits purement forestiers sont anciens) donne déjà des informations parlantes. Actuellement, sur 186 circuits Tendances, 42 sont strictement forestiers.

Les données traitées portent sur plus de 12 000 citations de pics entre 1995 et 2014. Les circuits non forestiers produisent 81,3 % des données, les circuits forestiers 18,6 %. Le nombre total de données stockées au fichier Tendances est de plus de 230 000 : les pics ne représentent que 3,4 % des données, ce qui illustre bien leur relative dispersion au sein des habitats normands toutes catégories confondues.

Bien que tous les pics ne puissent être considérés comme des espèces « communes », ce sont de bons indicateurs de l'originalité de l'avifaune forestière. Aussi bien pour se nourrir (recherche d'invertébrés du bois mort) que pour nicher (tous les pics sont cavernicoles et creusent leurs loges dans le bois plus ou moins carié selon les espèces), les pics ont une relation forte aux arbres âgés qui doivent être présents en nombre sur leur territoire. Cette exigence est rarement ou pas remplie dans les autres habitats, en particulier depuis que le bocage normand a perdu une forte proportion de ses haies riches en vieux arbres et en têtards.

Merci à tous les participants à l'enquête Tendances : cette petite synthèse (résumée à partir du document produit pour PEFC) n'est possible que grâce au travail de tous.

Jean Collette



La page des réserves

Le fil des réserves

Sur le forum du GONm, un des fils de discussion les plus actifs est celui consacré à nos réserves, intitulé « Les réserves du GONm ». Je vous engage vivement à le consulter car vous y découvrirez beaucoup concernant nos réserves, ne serait-ce que les observations les plus remarquables. Pour cela, cliquez sur le lien suivant :

<http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=644>.

Lors des dernières semaines, des nouvelles des réserves suivantes ont ainsi été proposées : Tirepied, Chausey, Tatihou, RNR des Marais de la Taute, Saint-Marcouf dans la Manche, Rugles et Cornville dans l'Eure et Berville-sur-Seine en Seine-Maritime. Elles permettent d'actualiser le bilan 2014 paru fin janvier RRN n° 5 : <http://www.gonm.org/index.php?post/R%C3...andie-2014>. C'est ainsi que vous apprendrez le retour des busards cendrés, l'avancement de la reproduction des limicoles, mais aussi les stages, les chantiers, les projets et le caractère exemplaire que peuvent jouer nos réserves. Ainsi, à Tirepied, J. Collette nous explique le rôle d'une **haie en lit majeur**. La réserve présente la particularité d'être positionnée dans le lit majeur de la Sée, petit fleuve côtier qui se jette dans la baie du Mont Saint-Michel. Les crues sont régulières sans être systématiques, les inondations ne sont jamais longues. Par contre, une agglomération en aval, la ville de Ponts, redoute la montée des eaux. Une observation de terrain banale et logique ne semble pas être prise en compte dans les raisonnements qui aboutissent de temps en

temps à des opérations de "nettoyage" des rives de la Sée : les haies transversales barant l'axe du flux de crue forment de remarquables freins à l'écoulement des eaux. Qui dit frein dit ralentissement de la montée du niveau en aval. La réalité du rôle de ces mini barrages est simple à observer au passage de l'eau à travers ces haies : l'effet de mini chute est visible. L'an dernier, les bœufs pâturant la prairie ont détruit la haie sur certains tronçons. Un obstacle artificiel a été reconstitué à l'aide de branches de saules, provoquant l'accumulation des débris entraînés par la crue et renforçant l'effet filtrant. Le dispositif est calqué sur le principe des haies de Benje. La lecture du dernier numéro de la revue "Zones humides infos" n°82-83 (page 13) conforte cette démarche, à une autre échelle. J'ai découvert que cette pratique s'abrite derrière une dénomination savante : **ZRDC, "zone de ralentissement dynamique des crues"**. Il s'agit simplement de créer "un obstacle aux écoulements lors des crues largement débordantes". Ici, en bocage, la reconstitution d'un maillage intelligent de haies bien positionnées suffirait. En plus, les passereaux de la vallée profiteraient de cette démarche !

Jean Collette

En cours de montage, le barrage de branches de saule



30ème anniversaire de la réserve de Tombelaine (Manche)

L'îlot de Tombelaine est un site naturel remarquable classé à plusieurs titres (monuments historiques, réserve de chasse maritime, ZPS, ZICO, Ramsar) d'un grand intérêt historique, géologique, botanique et animal. Les oiseaux ont colonisé ce lieu demeuré sauvage où la fréquentation humaine est encore faible dans les années 1970.

Tombelaine est un site suivi par le Groupe Ornithologique Normand depuis plus de 30 ans qui, grâce à une gestion raisonnée, est devenu un haut lieu ornithologique. Une équipe de bénévoles ramasse les déchets, dératise chaque année, entretient les chemins et dénombre les populations d'oiseaux. L'îlot doit être maintenu à l'abri d'un tourisme de masse afin que sa biodiversité soit préservée car il serait dommage que les efforts déployés depuis 30 ans pour le protéger soient réduits à néant. Tombelaine est l'une des quatre grandes colonies insulaires d'oiseaux marins de Normandie avec Chau-sey, Tatihou et Saint Marcouf.

Une convention entre le Groupe Ornithologique Normand et la municipalité de Genêts a créé une réserve libre en octobre 1985.

Depuis 1985, 16 espèces ont niché ou tenté de nicher sur le rocher.

Le grand cormoran utilise l'îlot toute l'année comme dortoir le soir et reposoir à marée haute. Il a niché sans succès en 1984 et 1985 et tenté à nouveau de nicher en 2008 et 2009.

Trois espèces de goélands nichent depuis les années 70, le goéland marin (environ 25 couples), le goé-

land brun (5 couples) et le goéland argenté (environ 300 couples).

L'aigrette garzette niche sur l'îlot depuis 1997 attiré par la colonie de laridés. Ses effectifs sont passés de 4 couples en 1997 à environ 200 en 2008, de l'ordre de 130 maintenant : la réserve est désormais la 1^{ère} colonie normande de l'espèce. En baie du Mont Saint-Michel, la 1^{ère} observation de héron garde-boeufs remonte à 1999. Observé régulièrement à Tombelaine depuis 2005, il y a niché pour la 1^{ère} fois en 2008 avec 10 couples, effectif globalement stable depuis. Deux canards ont niché ou nichent à Tombelaine : le colvert, irrégulièrement et le tadorne de Belon (environ 5 couples). Huit espèces de passereaux nichent plus ou moins régulièrement sur l'îlot : ramier (1 à 2 couples), troglodyte (2 ou 3 couples), accenteur (max 7 couples), merle (2 à 3 couples), grive musicienne (1 couple), fauvette à tête noire (2 couples), linotte mélodieuse (1 ou 2 couples), corneille noire (1 couple).

La dernière espèce nicheuse implantée sur la réserve est le faucon pèlerin.

2015 est la trentième année d'existence de cette réserve : nous fêterons cet anniversaire à l'automne.

Luc Loison

*L'îlot de Tombelaine à marée haute
(Photo Gérard Debout)*



La page des refuges

Un refuge au collège : le Tréport/76

Le collège Rachel Salmona n'est pas qu'un collège car il a été classé refuge ornithologique par le Groupe ornithologique normand. Le collège dispose d'un espace vert afin de sensibiliser les élèves à la protection de la nature. Après quatre ans d'observations au collège, j'ai compté et classé vingt et une espèces d'oiseaux en fonction de la probabilité de les rencontrer :

- Probabilité forte : le goéland argenté, le merle noir, le choucas des tours, la tourterelle turque, la bergeronnette grise, le moineau domestique et l'étourneau sansonnet.
- Probabilité moyenne : les pigeons biset et ramier, les mésanges bleue et charbonnière, le serin cini (été), le pouillot véloce (été), le pinson des arbres, l'hirondelle de cheminée (été), le mar-

tinnet noir (été), la grive musicienne et l'accenteur mouchet.

- Probabilité faible : la bergeronnette des ruisseaux (hiver), la corneille noire et la linotte mélodieuse.

Le collège, son espace vert et son gymnase offrent des opportunités aux oiseaux qui savent en tirer profit : le goéland argenté niche sur les toits et prospecte la cour en quête de restes de pain et autres laissés par des élèves. C'est pareil pour le moineau domestique. Le martinet noir profite de la structure des bâtiments voisins pour faire son nid. Du côté de l'espace vert, des nichoirs ont été posés pour les mésanges, troglodytes et rouge-gorges. L'herbe haute est une aubaine pour les oiseaux insectivores. La petite mare peut servir d'abreuvoir et de bain. Nous pouvons constater que le collège est un véritable refuge ornithologique.

Bravo à tous ces efforts pour sauvegarder la faune et la flore!

Clément Blondel, élève de 3^e au collège du Tréport.

